

Prête-moi tes yeux

Edgard Raeber lit et enregistre des livres à l'intention d'auditeurs privés de la vue

PAR HÉLÈNE DUBOURG

J'ai eu beaucoup de chance dans ma vie.» Chance d'avoir un métier qui lui a permis de travailler dans de beaux hôtels, de parcourir le monde et de découvrir de nouvelles cultures, puis de transmettre son expérience à des jeunes. Chance aussi, et surtout, de tomber amoureux au premier regard d'une femme à laquelle il est toujours marié, quarante-cinq ans plus tard.

Sa chance, Edgard Raeber la partage. Comme s'il voulait rendre à la vie ce qu'elle lui a donné, en faisant profiter les autres de sa bonne étoile. Cet homme jovial de 69 ans a le sourire vrai et le service dans le sang. Depuis une dizaine d'années, l'hôtelier fraîchement retraité fait

partie des 90 lecteurs bénévoles de la Bibliothèque Sonore Romande (BSR), basée à Lausanne. Une fois par semaine, il se rend dans les studios de l'institution pour enregistrer des livres à l'intention d'auditeurs empêchés de lire en raison de cécité ou d'un autre handicap (sclérose, tétraplégie, dyslexie, illettrisme, troubles neurologiques).

«J'ai le temps, j'en donne volontiers», commente Edgard, qui a déjà prêté sa voix à une trentaine d'ouvrages. «Chez moi, je ne lis pas beaucoup, mais j'ai toujours aimé lire à haute voix. Quand je le faisais au Collège de Saint-Maurice, mes camarades aimaient bien m'écouter. J'ai la chance d'avoir une voix qui passe bien.»

FOTO: © BERTRAND COTTET/STRATES

Le catalogue de la BSR, la plus grande bibliothèque sonore francophone du monde, compte 7800 titres. 45 000 prêts, entièrement gratuits pour les bénéficiaires, sont consentis par année, en Suisse mais aussi en Afrique du Nord et jusqu'en Argentine. Des derniers prix littéraires aux essais les plus pointus en passant par les grands classiques, les best-sellers et les biographies, les CD, cartes-mémoire et téléchargements offerts par l'institution présentent une variété extraordinaire.

« J'ai la chance de pouvoir faire plaisir grâce à ma faculté de savoir lire »

«On me donne souvent à lire des romans policiers un peu brutaux ou des romans avec des passages érotiques. Les lectrices bénévoles sont un peu gênées de les lire, pas moi. Comme je parle plusieurs langues, on me confie aussi des romans traduits, où il y a des noms anglais, par exemple.» L'ancien hôtelier lit volontiers tout ce qu'on lui propose, même s'il avoue préférer «les livres qui reflètent une réalité possible aux romans invraisemblables».

Edgard Raeber prend son activité de lecteur très au sérieux. «Bénévolat veut dire «vouloir faire bien», donc si on le fait, il faut se donner la peine de le faire comme il faut. Il faut être respectueux de

l'auditeur, qu'il ait du plaisir. Il a le droit d'avoir un enregistrement impeccable. Lire à haute voix pendant deux heures ou deux heures et demie d'affilée, ce n'est pas fatigant, mais ça demande de rester attentif. Quand on fait une erreur ou qu'on bute sur un mot, il faut avoir l'humilité de reprendre la phrase et de corriger.»

Le sympathique Lucernois ne cherche pas de grands arguments philosophiques pour expliquer les motivations des diverses actions bénévoles qu'il mène ou a menées, parfois à l'autre bout du monde. «Je le fais par plaisir, tout simplement. Il faut faire ce genre de choses sans en attendre de bénéfice. Et puis c'est très satisfaisant de se dire qu'on se rend utile, qu'on peut faciliter ou enrichir la vie d'autres personnes.»

Après quelques 750 heures offertes à la BSR, Edgard n'éprouve pas la moindre lassitude. «Je ne me vois pas arrêter, c'est trop intéressant! C'est un effort minime pour un grand plaisir. On donne de soi, on ne perd pas son temps, on rend la vie des auditeurs plus agréable et on est apprécié pour ce qu'on fait, c'est génial!» Et plus génial encore lorsqu'un auditeur choisit un livre parce que c'est Edgard qui l'a lu. «On ne fait pas ça pour recevoir des compliments, mais ça encourage.»



Le site de la Bibliothèque Sonore Romande: www.bsr-lausanne.ch